



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^e

le LIEN



De l'espoir à l'espérance

n° 108 • Printemps 2021

Éditorial

Rarement, dans une vie, il aura été aussi difficile de se projeter dans l'avenir...

Mais quel est notre avenir ? Est-il seulement celui que nous construisons, celui que nous prévoyons ?

Dans une de ces petites paraboles dont Jésus a le secret, il raconte l'histoire d'un homme qui ne sait plus quoi faire de ses récoltes et qui s'imaginer construire des greniers. *"Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu."* (Luc 12,16-21).

En effet, aucun d'entre nous ne connaît son avenir. Et nous avons tous connu des personnes qui sont mortes brutalement, sans signe avant-coureur.

En fait, la seule certitude de notre avenir, c'est bien cela : notre pèlerinage sur terre s'achèvera un jour du temps. Mais ce n'est pas un point final.

"Je pars vous préparer une place, dit Jésus. Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi." (Jean 14,2b-3). *L'avenir certain que nous connaissons, c'est "le Royaume préparé depuis la fondation du monde" pour "les bénis du Père".* (Cf. Matthieu 25,34).

L'incertitude dans laquelle nous avançons aujourd'hui n'est-elle pas l'occasion de regarder davantage cet horizon de notre vie humaine ? Dans une marche en montagne, c'est le sommet visé qui détermine le chemin. Pourquoi en serait-il autrement pour la vie des hommes ?

La Résurrection de Jésus nous dit que le chemin du Royaume est ouvert. À Celui qui demande quel en est le chemin, Jésus répond : *"Je suis le chemin, la vérité et la vie"* (Jean 14,6).

Et un refrain dans la bouche de Jésus scandra l'Évangile : *"Suis-moi"*.

Belle route vers Pâques !

Père Emmanuel Schwab,
curé



le LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE LA PAROISSE
CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XV)
Tél. 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

Rédaction et administration : 1, place du cardinal-Amette - 75 015 Paris.
Directeur de la publication : Père Emmanuel Schwab ■ Rédacteur en chef : Ghislaine Auzou ■ Comité de rédaction : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon, André Miquel, Maylis de Montgolfier, Robert Myard.

Édition et publicité : Bayard Service Centre Ouest - BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche Cedex - Tél. 02 99 77 36 36 ■ Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic ■ Photo de couverture : ?????

Impression : Imprimerie Cheillon - Sens (89) - 03 86 65 04 78 - Tirage : 3 000 exemplaires - Dépôt légal : à parution - ISSN 2491-7095.

Photos le Lien, sauf mention contraire

Agenda

Samedi 26 mars

Journée des femmes

Dimanche 28 mars

Fête des Rameaux

Du 29 mars au 4 avril

Semaine sainte

Mardi 30 mars

Journée du pardon (confessions dans l'église)

Dimanche 4 avril

Pâques

Dimanche 11 avril

Premières communions

Dimanche 9 mai

Profession de foi, messe de 10h30

Jeudi 13 mai

Ascension

Dimanche 23 mai

Pentecôte

28, 29 et 30 mai

Journées d'amitié

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse www.saintleon.com

HORAIRES DES MESSES

En temps normal

En semaine

- Le lundi : 12 h et 19 h.
- du mardi au vendredi : 7 h 30, 8 h 35, 12 h et 19 h ; laudes à 8 h 35 et 12 h.

Messes dominicales

- Le samedi : 18 h 30.
- Le dimanche : 9 h, 10 h 30, (dans la chapelle), 11 h et 19 h.

En ce temps de crise sanitaire

Il nous est impossible, à l'heure où nous bouclons le journal, de vous donner des précisions concernant l'organisation des messes habituelles.

Pour connaître les dernières actualités, rendez-vous sur le site de la paroisse : www.saintleon.com

Accueil dans l'église

Au moment de la parution du *Lien*, l'accueil dans l'église n'a pas repris.

Renseignements :

Marie Lorraine au 06 22 43 56 38



Le grand Palais, suite du feuilleton...

La nef du Grand-Palais éphémère est désormais dressée, grandiose. Pour nous rassurer, son concepteur, J.-M. Wilmotte, en célèbre les 44 grandes arches qu'il annonce "modulables". Cela ne veut pas dire démontables... Il nous promet une insonorisation très poussée de la nef pour protéger le voisinage. Cette nef ("iconique", en forme de croix, dit-il) de 21m de hauteur, ne dépassera pas l'École militaire, haute elle de 36 mètres. Mais le problème des futures



D. de Nanteuil

utilisations reste posé : le salon *Art Paris*, qui devait s'y dérouler en juin, est reporté à septembre. Cela laissera le temps de finir le chantier retardé par la crise sanitaire et la neige. Mais quid des Jeux Olympiques ? Gardons espoir dans la reprise des activités sociales, économiques, culturelles et sportives !

Les commerces bougent dans le quartier

Les commerces du quartier s'adaptent ! Badiet-tapis qui était boulevard de grenelle depuis 1965 se réduit pour laisser place à un immeuble d'habitation et la grande papeterie-décoration Ougier de l'avenue Emile-Zola voit arriver la grande distribution alimentaire. Mais apparaissent

l'épicerie de "vrac", rue Violet et la mercerie Léonie Pique-Pique rue du Théâtre pour répondre aux attentes du confinement et des nouvelles pratiques sociales. Mutation de la consommation et retour aux travaux d'aiguilles !

Quelques nouvelles du père Dembélé au Mali

Des dons du carême 2020 ont pu être envoyés au séminaire de Bamako. Le père Dembélé nous en remercie vivement. Grâce à la générosité des paroissiens de Saint-Léon, il a pu

acheter quatre ordinateurs de bureau et un ordinateur portable. Il nous dit que la situation du Mali reste toujours préoccupante, prions pour lui et pour sa centaine de séminaristes.



Père Dembélé

À NOTER

• 28, 29 et 30 mai, Saint Léon en fête

Ce sont tous les ans des journées festives très attendues de tous les habitants du quartier. Cette année où les liens sociaux ont bien soufferts, ces journées "d'amitié" prennent d'autant plus toutes leurs significations.

A l'heure où nous bouclons le journal, les contraintes sanitaires ne sont pas levées, nous ne pouvons donc pas vous donner de détails sur le déroulement des événements. Vous trouverez toutes les infos en temps voulu sur le site de la paroisse : www.saintleon.com



• Recherche des chambres de services

La Conférence Saint-Vincent de Paul, très active à la paroisse Saint-Léon, recherche des chambres de service à louer en état ou à rénover, à Paris et proche banlieue. Elle s'occupe de la rénovation à ses frais et de la location, sur les conseils de l'association Sainte-Geneviève.

Contact : Régis Bouan,
tel. 06 15 73 30 01

Le chiffre

106

C' est le nombre de paroisses à Paris.

L'opération commando de sainte Geneviève, la patronne de Paris

Mgr Aupetit prolonge l'année jubilaire de sainte Geneviève commencée début 2020 jusqu'en octobre 2021. Voici le dernier volet de sa vie audacieuse à Paris.

Tant Childéric que son fils, Clovis, ont pour ambition d'établir un royaume franc avec Paris pour capitale. Ils ont besoin pour cela de l'appui de Geneviève qu'ils recherchent en combattant les rois barbares qui entourent Paris, et en restituant à l'Église ses biens précieux pillés par leurs soldats.

Vers 476, les troupes de Childéric entourent Paris, surveillent les voies d'accès, sans exercer une pression trop forte, juste pour montrer qu'elles sont en mesure de bloquer les approvisionnements dès que le roi franc l'aura décidé. Dès l'hiver 479, après de mauvaises récoltes, la famine s'installe dans la capitale. De nombreuses personnes meurent.

Geneviève décide alors d'agir et monte une véritable opération "commando" : elle se fait attribuer un titre officiel de transport naval, qui lui permet de réquisitionner la corporation des nautes, et exige de cette dernière qu'elle mette à sa disposition les onze navires qui lui sont nécessaires. Et, bien qu'âgée de plus de soixante ans, elle prend la tête de l'expédition jusqu'à Arcis-sur-Aube.

Lorsque les jarres sont remplies de grains, c'est elle qui guide le convoi dans son retour jusqu'à Paris où elle est bien sûr accueillie par une foule enthousiaste. Et c'est encore elle qui organise la distribution du blé à la population, faisant payer ceux qui en avaient les moyens, et donnant gratuitement aux pauvres. Cet épisode a permis à la ville de se doter de sa fière devise : *Fluctuat nec vergitur* ("Il est battu par les flots, mais ne sombre pas").

Une volonté farouche

On peut supposer que Childéric a su ce que Geneviève organisait, voire qu'il y ait eu entre eux un accord tacite. Mais en fin diplomate, il a volontairement fermé les yeux et laissé passer les convois de nourriture, pour avoir un moyen de pression dans une négociation ultérieure, ou dans une dimension humanitaire afin de ne pas laisser périr une grande partie de la population, ou encore par admiration devant cette femme qui l'intimidait et le fascinait.

En 481, Childéric meurt et son fils Clovis, âgé de 15 ans, qui lui succède, n'aura de cesse que de s'emparer de Paris dont il veut



Fluctuat nec vergitur, la devise figure sur le blason de la ville de Paris.

faire la capitale de son royaume. Mais il va trouver sur son chemin Geneviève qui, si elle a choisi de s'allier avec les Francs, n'entend cependant pas abdiquer son indépendance.

Pendant dix années, gardienne de la cité, elle n'émet qu'une seule exigence, la conversion de Clovis et de ses guerriers au christianisme : "Tu n'entreras dans Paris que lorsque tu seras baptisé".

Et Clovis devra s'incliner avant de pouvoir pénétrer dans la ville. Pendant dix ans, elle va résister à ce roi franc qui vole de victoire en victoire, mais doit cependant reculer, moins devant les remparts de la cité que devant la volonté farouche de celle qui reste à jamais "le premier maire de Paris". ■

Pierre Hommey

aciem
L'expertise à vos côtés

Benoît Rigolot
Expert-comptable - Commissaire aux comptes

contact@aciem-audit.fr
www.aciem-audit.fr

Tél. : 01 44 75 57 36
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris



Karine Interior Design

✉ contact@karineinteriordesign.com
☎ 06 31 62 73 79

Particulier, Professionnel, quels que soient vos besoins (conseils, optimisation d'espace, relooking...), Karine Interior Design se fera un plaisir de vous accompagner et de vous créer un intérieur chaleureux et singulier.

www.karineinteriordesign.com

 karineinteriordesign • karineinteriordesign
 Karine Interior Design • Karine Interior Design

12^e Hiver solidaire à Saint-Léon

Donner un peu de son temps, participer aux repas, rester la nuit... Quelques témoignages de bénévoles au service de cette 12^e opération Hiver solidaire.

Les accueillis

Thierry, le plus jeune (26 ans), Portugais (Cap-Vert), travaille ponctuellement; Victor, Moldave (50 ans), bien connu des maraudeurs du lundi; Alberto (45 ans), de la République dominicaine, a retrouvé un travail à temps partiel; Pablo, Espagnol, dans le quartier depuis deux ans; Ferenc, Hongrois, de santé fragile, est parti début février, sans prévenir; et enfin Erwin, Tchèque qui sert la messe tous les jours, et Zbigniew, Polonais. Ils ont tous les deux décidé, d'eux-mêmes, de quitter Hiver solidaire peu avant la fin.

Les bénévoles réguliers

"Le plus dur est de refuser lorsque des personnes non inscrites frappent à la porte. Nous leur donnons à manger mais il faut appeler le Samu Social qui les hébergera. Nous devons respecter cette logistique..." "Trois

mois intenses mais riches: fidéliser ainsi cet accueil permet de suivre les bénéficiaires au point de vue santé, papiers, recherche de logement, de travail... Hiver solidaire a redonné vie et espérance à certains comme Zaza, ce jeune homme du Caucase devenu légionnaire à force de travail et de soutien." (B.).

Les bénévoles en cuisine

"Le lendemain matin, revenant rechercher mes plats vides (et bien lavés!), j'ai croisé dans la rue non plus un "accueilli" de la veille, mais Pablo, qui m'a saluée avec un grand sourire et le pouce levé: "Très bon!" (D.)

Hiver solidaire
a redonné vie
et espérance...

Les bénévoles pour le dîner

"J'ai participé plusieurs fois au dîner avec les accueillis et d'ailleurs, j'ai compris qu'ils aiment

retrouver des têtes connues. Avec eux, je me suis comportée en invitée! Avec l'Espagnol, Pablo, j'ai joué à Uno, tandis qu'Alberto jouait aux dames avec une jeune bénévole. Ces instants paisibles m'ont touchée. J'ai quitté ce lieu d'accueil remplie de joie tout en ressentant leur inquiétude de "l'après". En tout cas, l'organisation fonctionne à merveille!"



Les bénévoles pour la nuit

"Cette année, je me suis engagé dans l'équipe Saint-Vincent-de-Paul et je me suis dit que je pouvais aussi donner du temps aux sans-abri. C'est pourquoi, environ deux fois par semaine, avec un ami, Thomas, nous venons passer la soirée et dormir à Hiver solidaire. La barrière de la langue peut se faire sentir, nous la contournerons en apportant des jeux. Puis la nuit arrive et tout se passe bien jusqu'au lendemain matin!"

Les bénévoles pour le petit-déjeuner

"J'éprouvais un peu d'appréhension au début, ne sachant trop ce qu'il convenait de faire mais j'ai compris qu'il fallait surtout "être là", prendre des nouvelles de chacun: comment avaient-ils dormi? Qu'allaient-ils faire pendant cette nouvelle journée dehors? Dans quel coin du 15^e allaient-ils se rendre?..." ■

D.N.



CLAIRON ENTREPRISE

23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS

Tél. : 01 47 83 88 40

E-mail : info@clairon.org

**Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie**



12 jours pour construire l'église Saint-Léon

Paroissiens ou visiteurs, vous avez certainement vu dans notre église paroissiale, au moment de Noël, une maquette de l'église construite en décor pour accueillir la naissance de l'Enfant Jésus.

Mais qui en a eu l'idée scintillante et pourquoi ce choix ? Nous avons rencontré "la maître d'œuvre" de cet ouvrage aussi splendide qu'inattendue, elle nous raconte en quelques lignes cette épopée !



L'idée, c'est celle de France, l'assistante du curé depuis six ans !



Une idée née exactement le 21 novembre, en pensant au confinement du printemps 2020, cette période où toute la vie était au ralenti autour de Saint-Léon. L'église, toujours ouverte, semblait devenir plus que jamais le point d'ancrage, le centre de vie de chacun. Alors, pourquoi la crèche ne pourrait-elle pas être une réplique de l'église, ce chef-d'œuvre de l'art-déco ?

Le curé a tout de suite adopté le programme et l'a conforté de ses compétences d'ingénieur : la réalisation a pu démarrer le 23 novembre. L'ouvrage était inauguré le 5 décembre.

Bonnes volontés

Une performance que l'on doit aux bonnes volontés qui se sont tout de suite mobilisées autour de France. Une dizaine de personnes de tous âges se sont pro-

posées spontanément : Hélène, la sœur de France ; Inès, une maman catéchiste qui, subjuguée par le chantier, entre dans l'équipe et entraîne avec elle ses trois enfants (Siméon, Madeleine et Amicie) ; l'abbé Bardon qui fait appel à quelques jeunes pros pour prêter main-forte ; Pablo, qui vient d'Hiver solidaire, qui prend le rôle du commissionnaire ; Marie-Lou, qui dessine les briques et les trompe-l'œil du clocher à la mine de fusain.

Briques en trompe-l'œil

Il fallait d'abord penser à l'échelle donnée par le clocher : la hauteur du bas-côté limitait la dimension de l'élément le plus caractéristique de l'église à 2,60 m. Puis penser aux matériaux à réunir, d'abord pour la structure portante, puis pour le système de trompe-l'œil figurant les éléments



1.2.3. FAMILLE

jouets - cadeaux de naissance
déco - livres

21, rue Desaix
75015 Paris

123famille.com

A.C.S.P

TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Association Création Services Paris agréé services à la personne

- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

Tél. : **01 45 77 45 66**
contact@acsp.fr

47 bis, rue de Lourmel – 75015 PARIS

www.acsp.fr

Une annonce dans ce journal ?
Contactez le 07 70 03 97 44



Le film de la construction.

de la construction : les briques de la maçonnerie et leurs ornements en grès coloré, les vitraux, les tuiles des toits, le béton du clocher...

Première opération : fabriquer en médium (bois aggloméré) la nef et les bas-côtés de l'église que viendra recouvrir un enduit de façade couvrant et unifiant. Puis sur cette structure, assembler le fronton fait en cartons de déménagement. Puis sur cet enduit, dessiner au fusain chaque brique, traçant d'abord des horizontales, puis les verticales qui individualisent chaque élément. Au caté, un des petits s'est exclamé : *"Une brique pour chaque paroissien"*. Belle interprétation ! Le toit, enfin, est en papier imprimé.

Et le grand clocher, ce "fuseau" d'origine exotique, notre marqueur architectural unique à Paris.

Une performance que l'on doit aux bonnes volontés qui se sont tout de suite mobilisées...

C'est Monsieur le curé qui en a fait le gabarit si typique. Il a été fixé à la façade, mais il reste indépendant pour faciliter le montage. Les petits événements, les ouvertures, sont dessinés à la main.

250h de travail !

Et pour les vitraux ? Le père Emmanuel Schwab les a pris en photos et ils ont été tirés sur du papier-calque, puis détournées au cutter et collées sur les murs latéraux. Même procédé pour les mosaïques de la façade. Et pour les

vantaux de la grande porte, figurait aussi la couronne de l'Avent, encore une photo imprimée. Les santons arrivaient les uns après les autres, par petits groupes, comme cela s'est passé il y a 2021 ans.

Au total, un travail de 250 h environ qu'on pouvait admirer jusqu'au 2 février, jour de la présentation de l'Enfant Jésus au Temple. Comment conserver le chef-d'œuvre paroissial ? Le clocher peut passer la grande porte de l'église et l'ensemble sortir en trois morceaux. Il est désormais stocké à l'étage de l'église. ■

**Françoise Hamon
et Ghislaine Auzou**

MILLON
Maison de ventes aux enchères depuis 1928

CHAQUE MARDI
sur rendez-vous

et à votre domicile
les autres jours

Informations

dcheuvreux@millon.com
www.millon.com

LES MARDIS DE LA RIVE GAUCHE

ESTIMATIONS GRACIEUSES & CONFIDENTIELLES de VOS BIJOUX & ŒUVRES D'ART

Galerie Gérard Lévy - 17 rue de Beaune, 75007 PARIS - 01 42 61 26 55



Contact

Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Commissaire-Preneur
06 50 48 50 96

VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !

De l'espoir à l'espérance

L'espérance, dont nous entendons beaucoup parler en cette période troublée, n'est ni l'optimisme, ni l'espoir, alors comment la définir, comment en vivre ? Petit tour d'horizon.

Une petite histoire de l'espérance

Entre l'Attente des Prophètes et l'Espérance de Salut des croyants, la philosophie matérialiste de l'optimisme

Les prophètes de l'Ancien Testament vivaient l'Espérance de la venue du Messie. Les premiers chrétiens espéraient la prochaine venue du Royaume. Puis les hommes du Moyen Âge ont vécu l'Espérance du Salut. Après les soubresauts de la Renaissance, les chrétiens des Temps modernes ont cherché à donner un sens à leur avenir, ainsi Descartes : *"Dieu veut toujours le meilleur"*

Au XVIII^e siècle, c'est en Allemagne que naît une nouvelle philosophie, l'optimisme. Cette notion se cristallise, en 1737, pour qualifier la pensée du luthérien Gottfried Leibniz (1646-1716), mathématicien, savant et érudit. Selon son essai de Théodicée (en grec : justice de Dieu), *"Tout ce qui existe manifeste le plus grand bien possible"*. Voltaire s'empare de l'idée pour créer le ridicule personnage de Panglosse du *Candide* ou l'optimisme (1759).

En 1788, selon le dictionnaire officiel, le mot se popularise : il ne s'agit plus que de *"voir le bon côté des choses"*. Un siècle plus tard, on retrouve l'optimisme chez Pierre Larousse, vers 1870, dans son grand dictionnaire du XIX^e siècle : *"La croyance à la Providence a fait ériger en système l'optimisme"* ; mais Renan y verra *"Une petitesse d'esprit et une bassesse de cœur"*.

Les trois piliers de la vie chrétienne

Il consacre pourtant plusieurs colonnes de son énorme dictionnaire à l'espérance. Lui, le rationaliste, s'interroge : *"L'espérance, ce n'est pas l'espoir ;*

l'espérance est moins précise, elle se rapporte à un objet plus éloigné". Il aborde enfin l'Espérance chrétienne : c'est *"celle qui fait espérer la grâce de Dieu en ce monde et le Salut dans l'autre"* ; et l'athée qu'il est, rappelle que c'est l'une des trois vertus théologiques, avec la foi et la charité : les trois piliers de la vie chrétienne.

Le début du XX^e siècle reprend en chanson le ridicule de l'optimisme : *"Tout va très bien Mme la Marquise"*... Mais les Trente glorieuses feront un synonyme de *"progrès"* et une sorte d'obligation sociale de cet optimisme matérialiste, de cette espérance sans transcendance. Puis, dans ses tribulations et ses combats, le XX^e siècle a su parler de l'Espérance !

Écoutons Vaclav Havel, le célèbre opposant tchèque à l'oppression communiste : *"Espérer, ce n'est pas se convaincre que quelque chose finira bien. Espérer, c'est d'abord la certitude que quelque chose a un sens. C'est la conviction qu'un jour adviendra où tout ce que nous vivons, bonheur ou malheur, trouvera sa signification. Que toute notre existence n'est ainsi pas vouée à l'absurde. Car notre vie trouve un sens en s'inscrivant dans une histoire que nous pouvons raconter et à laquelle la nôtre peut se rapporter, se raccrocher. Cette histoire, c'est celle du Christ. Notre vie va quelque part, au lieu d'être une simple succession d'événements aléatoires."*

L'Espérance, c'est *"le dynamisme de la foi projetée vers l'avenir. Elle rend confiant en la fidélité de Dieu à mettre en œuvre ses promesses de vie"*, nous dit le catéchisme pour adultes (1991). ■

Françoise Hamon



Espoir, Espérance... les jeunes s'expriment

“Espoir” et “espérance” sont des mots courants dans notre langage et pourtant, il n’est pas si facile de les définir. Nous avons donné la parole à quelques jeunes qui ont tous eu besoin d’un petit temps de réflexion avant de répondre.



“L’espoir, une attente qui nous est propre alors que l’espérance, c’est une attente spirituelle, une attente que l’on remet dans les mains de quelqu’un plus grand que nous. Quand on a plus d’espoir, on peut avoir de l’espérance car on attend une réponse qui vient de l’extérieur”.

Augustin, étudiant, 22 ans

“L’espérance, c’est l’espoir en la Providence.”

Marguerite 21 ans, étudiante

“L’espoir, c’est un état passager lié à un événement, par exemple : je suis malade, j’espère que j’irai mieux demain. L’espérance, c’est une confiance pure et désintéressée en l’avenir, c’est un trait de notre esprit”.

Nicolas, 20 ans étudiant

“L’espérance, c’est penser, croire que la force du bien vaincra la force du mal ; c’est penser que ce qu’il y a de bon est plus fort ou finira par être plus fort.”

Rosalie, 21 ans étudiante

“L’espoir, l’espérance, ce sont des attentes : proches pour l’espoir et lointaines pour l’espérance. Je n’ai qu’un espoir, c’est d’avoir une bonne note à mon bac blanc. Pour l’espérance, je n’ai pas d’idée.”

François, 17 ans lycéen

“L’espoir fait partie de la vie de tous les jours, avec des expressions comme, “une lueur d’espoir” ou “l’espoir fait vivre” ou encore “gardons espoir”... L’espoir rend le temps présent plus facile à supporter. Il renvoie à quelque chose de bon pour nous, à une situation meilleure à venir.

L’espérance est une vertu chrétienne, une notion plus noble, du domaine religieux, hors du temps.”

Anna, 20 ans, étudiante

“L’espoir c’est un sentiment ponctuel pour un sujet précis et incertain. L’espoir implique la confiance dans la bonne réalisation du sujet espéré/attendu.

L’espérance, c’est une dimension plus spirituelle et religieuse qui implique une confiance générale dans l’avenir du monde, et une issue heureuse. Chez les catholiques, l’espérance est celle du Salut des hommes. Malgré les tourments du monde, nous, les catholiques avons l’espérance, c’est-à-dire que nous avons la conviction que nous sommes appelés à la Résurrection à la fin des temps.”

Antoine, 23 ans, étudiant

L'espérance, œuvre de Dieu

De l'espoir à l'espérance.

Vers où que nous portions le regard, il nous semble que l'horizon est bouché : est-il encore possible d'espérer ?

Nous pouvons essayer de cultiver l'espoir. L'espoir, c'est l'homme qui ne veut pas s'avouer vaincu devant les difficultés. L'espoir révèle une certaine confiance dans les forces bienveillantes de la vie et dans les ressources de l'être humain : *"Je vais me battre, je vais affronter les situations concrètes dans lesquelles je suis engagé et j'espère qu'il en sortira quelque chose de bon, de meilleur pour moi et pour la société."* Mais il y a toujours une incertitude dans l'espoir : je désire que quelque chose

L'espoir est l'œuvre de l'homme, alors que l'espérance est l'œuvre de Dieu.

de bon arrive, mais je n'en suis pas tout à fait sûr. L'espérance, elle, est plus profonde, plus solide et plus constante, parce qu'elle n'est pas liée aux événements.

Un petit texte de l'Écriture sainte manifeste bien cette différence : *"Le figuier n'a pas fleuri ; pas de récolte dans les vignes. Le fruit de l'olivier a déçu ; dans les champs, plus de nourriture. L'enclos s'est vidé de ses brebis, et l'étable, de son bétail. Et moi, je bondis de joie dans le Seigneur, j'exulte en Dieu, mon Sauveur !"* (Livre d'Habacuc 3, 17-18). Humainement, on ne voit pas d'issue : l'espoir est mort. Mais dans la foi, nous savons que Dieu est là et ne nous abandonne pas : c'est ça l'espérance chrétienne !

"L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit." (Catéchisme de l'Église catholique, n. 1817).

L'espoir est l'œuvre de l'homme, alors que l'espérance est l'œuvre de Dieu. C'est en ce sens que le catéchisme dit que l'espérance est une *"vertu théologale"* : c'est un don que Dieu nous fait, une certitude qu'il met dans notre cœur. Certitude que je suis créé pour partager la vie bienheureuse de Dieu, et que le Seigneur veut me la donner. Certitude que Dieu va me donner sa grâce à tout moment pour accomplir ce que j'ai à accomplir, et pour affronter les difficultés et les souffrances qui m'attendent. L'espérance, ce n'est pas se dire *"tout va bien se passer"*, mais plutôt : *"Il y aura sans doute des difficultés, mais je ne serai jamais seul pour les affronter et je suis sûr de l'issue ultime du chemin : le bonheur éternel avec Dieu."*

L'espérance chrétienne dans l'angoisse et la solitude

Dans l'Évangile, nous trouvons un passage bien connu dans lequel Jésus vient vers les disciples, aux prises avec les vagues et le vent sur la mer de Galilée, en marchant sur les eaux. Et Pierre veut discerner si c'est bien Jésus : *"Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux"*. Jésus lui dit : *"Viens !"* Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : *"Seigneur, sauve-moi !"* Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : *"Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?"*



Saint Pierre tentant de marcher sur les eaux.
1766, François Boucher.

Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.” (Matthieu 14, 28-33). Tant que Pierre regardait Jésus, tout allait bien, mais *“voyant la force du vent, il eut peur”*. Lorsque son regard quitte Jésus pour se porter sur les obstacles, la peur l’envahit. Et Pierre a le bon réflexe, il appelle Jésus : *“Seigneur, sauve-moi”*. Et Jésus se manifeste alors comme le Dieu qui sauve. Comme le Dieu qui tire de toute angoisse et de toute détresse. Voilà le chemin de l’espérance : garder son regard fixé sur Jésus, l’appeler au secours en toute occasion, et faire sans cesse mémoire de sa puissance de salut. ■

Abbé Louis Bardon, vicaire

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance
que vous me donnerez,
par les mérites de Jésus-Christ,
votre grâce en ce monde et le bonheur éternel
dans l'autre,
parce que vous l'avez promis
et que vous tenez toujours vos promesses.
Dans cette foi, puis-je vivre et mourir.

Amen.

“La plus haute forme de l’espérance est le désespoir surmonté”

Georges Bernanos, dégoûté par le monde politique, s'exile au Brésil de 1937 à 1945. C'est au cours d'une conférence, donnée aux étudiants brésiliens le 22 décembre 1944, qu'il s'exprime sur l'espérance. En voici un magnifique extrait.

Qui n'a pas vu la route, à l'aube entre deux rangées d'arbres, toute fraîche, toute vivante, ne sait pas ce que c'est que l'espérance. L'espérance est une détermination héroïque de l'âme, et sa plus haute forme est le désespoir surmonté. On croit qu'il est facile d'espérer. Mais n'espèrent que ceux qui ont eu le courage de désespérer des illusions et des mensonges où ils trouvaient une sécurité qu'ils prennent faussement pour de l'espérance. L'espérance est un risque à courir, c'est même le risque des risques. L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme...

On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité, au prix de grands efforts. Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore. Le démon de notre cœur s'appelle

“À quoi bon !” L'enfer, c'est de ne plus aimer. Les optimistes sont des imbéciles heureux, quant aux pessimistes, ce sont des imbéciles malheureux. On ne saurait expliquer les êtres par leurs vices, mais au contraire par ce qu'ils ont gardé d'intact, de pur, par ce qui reste en eux de l'enfance, si profond qu'il faille chercher. Qui ne défend la liberté de penser que pour soi-même est déjà disposé à la trahir.

Si l'homme ne pouvait se réaliser qu'en Dieu ? si l'opération délicate de l'amputer de sa part divine - ou du moins d'atrophier systématiquement cette part jusqu'à ce qu'elle tombe desséchée comme un organe où le sang ne circule plus - aboutissait à faire de lui un animal féroce ? ou pis peut-être, une bête à jamais domestiquée ? Il n'y a qu'un sûr moyen de connaître, c'est d'aimer.

Le grand malheur de cette société moderne, sa malédiction, c'est qu'elle s'organise visiblement pour se passer d'espérance comme d'amour ; elle s'imaginer y suppléer par la technique, elle attend que ses économistes et ses législateurs lui apportent la double formule d'une justice sans amour et d'une sécurité sans espérance. ■



Georges Bernanos

LA QUESTION DE PAULINE, 19 ANS, BD DE GRENELLE

Y a-t-il des preuves de la Résurrection de Jésus

Peut-on prouver la Résurrection du Christ ? Il faut d'abord bien comprendre ce que l'on veut dire par "preuve". Si l'on cherche une preuve au sens d'une monstration, c'est-à-dire d'un élément flagrant qui "montre" que Jésus est ressuscité, on risque d'être déçu !

Nous avons certes des éléments tangibles qui évoquent la Passion du Christ, des reliques comme la Couronne d'épines ou le Linceul de Turin. Cependant, si le Linceul constitue la preuve qu'il s'est passé quelque chose d'exceptionnel, il n'est pas pour autant une preuve scientifique de la Résurrection. On peut en revanche utiliser notre raison pour parvenir à la Résurrection, soit une preuve par démonstration.

Partons d'un fait indiscutable : la foi en la Résurrection existe et elle apparaît liée à l'origine au témoignage des Apôtres. À partir de là, la meilleure démonstration consiste à s'appuyer sur l'existence de ce témoignage en effectuant un raisonnement par l'absurde : si le Christ n'était pas ressuscité, qu'est-ce qui justifierait le témoignage des Apôtres, ce témoignage du tombeau vide et du Christ vivant ?

On peut d'abord penser à une supercherie, une invention. Pourtant, qu'avaient à gagner les Apôtres en mentant ? La prison, la torture et le martyre... La cer-

Il est impossible de proclamer la foi en la Résurrection sans l'action de l'Esprit saint.

titude de la persécution permet d'évacuer la thèse du mensonge. La thèse de l'autosuggestion n'est pas très crédible non plus car alors, on devrait se demander pourquoi une telle autopersuasion ne s'est pas reproduite dans l'histoire. S'il était si facile de se persuader collectivement qu'un homme qui était mort vit maintenant d'une vie éternelle, rien n'empêcherait que ce phénomène se soit produit à plusieurs reprises dans l'histoire. Or ce n'est pas le cas.

L'action de l'Esprit saint

De plus, pour se persuader de quelque chose, encore faut-il l'espérer. Et les Apôtres, qui avaient pris la fuite et se cachaient, étaient tout sauf persuadés que leur maître allait ressusciter. En fait, même en y regardant bien, on ne peut trouver aucune raison qui justifie le témoignage de la Résurrection, autre que l'événement dont les Apôtres témoignent effectivement : le Christ est vraiment ressuscité. Cette démonstration est rationnelle. Néanmoins, il nous faut bien reconnaître qu'elle ne peut pas convaincre un non-croyant. Car en réalité, il est impossible de proclamer la foi en la Résurrection sans l'action de l'Esprit saint. L'événement de la

Résurrection n'est pas un événement historique comme les autres auquel nous n'avons accès que par le témoignage de ceux qui y ont assisté : par l'action de l'Esprit, chacun de nous y a accès, personnellement.

En recevant la foi par le baptême, le chrétien devient membre du Peuple de Dieu et peut dire effectivement : "Je crois". Il devient à son tour "contemporain" de la Résurrection, témoin authentique à l'image des Apôtres.

L'Esprit saint, qui donne accès à la Résurrection, agit aussi dans le cœur de ceux qui ne sont pas encore baptisés, lorsqu'ils rencontrent le Christ vivant. Ils bénéficient alors d'une grâce particulière qui les prépare à recevoir le baptême. L'action en nous de l'Esprit saint rejoint une espérance inscrite au cœur de chaque être humain : la mort n'a pas le dernier mot et notre corps est fait pour la Vie.

En résumé, lorsque l'on parle de la Résurrection, il est impossible de séparer la tradition reçue des Apôtres de l'action de l'Esprit saint : croire que Jésus est vivant ne peut se faire qu'en recevant le témoignage des Apôtres dans l'Esprit.

Rationnellement, je suis incapable d'expliquer ce témoignage autrement que par l'événement de la Résurrection et en même temps, je suis incapable d'y croire sans l'Esprit qui agit en moi et qui me donne de proclamer : "Jésus est vivant !" ■

Père Emmanuel Wirth,
vicaire à Saint-Léon



Mot Merri / stock.adobe.com



FRÈRE ROGER, TAIZÉ

Toi, le Ressuscité
comme un pauvre
qui ne veut pas s'imposer,
tu accompagnes chacun
sans forcer l'entrée
de notre cœur.

Tu es là, tu offres
ta confiance,
tu ne délaisses personne,
même quand les
profondeurs
crient de solitude.

Pour t'accueillir
nous avons besoin
de guérison.
Pour te reconnaître,
il importe
que nous prenions le
risque de refaire
à tout moment le choix
de te suivre.

Sans ce choix,
à chaque fois radical,
nous nous traînons.

Te choisir,
c'est t'entendre
nous dire :
*"Toi, m'aimes-tu
plus que tout autre ?"*

■ LU POUR VOUS



Un sursaut d'espérance

Mgr MATTHIEU ROUGÉ
ED. L'OBSERVATOIRE

Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, constate que si la crise sanitaire de notre société "hyper technologique" a développé la solidarité, elle nous a fait prendre conscience de nos fragilités et de nos peurs. Il nous conseille de regarder la réalité en face et de retrouver le sens du risque sans sacrifier la liberté à la peur: *"La force véritable est dans la fragilité assumée"*. Il nous met en garde contre une *"idéologie désincarnée"*, *"une idolâtrie technique"* et nous suggère de prendre conscience de notre confinement intérieur dans la paix. Au travers de cette décapante réflexion, Mgr Rougé espère que cette pandémie aura été l'occasion de nous faire réfléchir à *"notre nature, ni transhumaniste, ni infra-humaniste, mais humaine"*.



J'ai pardonné

FOUAD HASSOUN
EDITION MAME

Âgé de 17 ans, Fouad Hassoun, libanais chrétien maronite, mène une vie tranquille à Beyrouth, jusqu'à ce qu'il soit victime d'un attentat à la voiture piégée et perde la vue. Malgré le soutien de sa famille, il désespère, hait le poseur de bombe et ne pense qu'à la vengeance. Mais après une retraite dans un sanctuaire marial, il décide de pardonner. Ce pardon le libère et il se remet à considérer la vie autrement. C'est ainsi qu'il témoigne de sa conversion et de la grâce qu'il reçoit de Dieu. De façon poignante, il nous explique que pour pardonner, il faut accepter tout ce qui arrive et prendre sur soi pour vivre heureux et comprendre les autres. Bouleversant et profond témoignage d'un homme qui, malgré les épreuves, a trouvé sa force dans le pardon et a réussi à fonder une famille.

LE SAVIEZ-VOUS?

L'ancre marine, symbole de l'Espérance

L'Espérance chrétienne a reçu deux images emblématiques au cours des siècles. Au Moyen-âge, au portail central de Notre-Dame de Paris, dans les médaillons des ébrasements, l'Espérance est représentée par une



Jean-Pol GRANDMONT/Wikipedia

femme drapée avec à ses pieds, un suicidé incarnant le désespoir. Mais d'une façon plus générale, les artistes occidentaux ont représenté la vertu théologale de l'Espérance par une ancre de marine posée seule à terre. L'objet est, depuis l'Antiquité, le symbole de *"la fermeté et de la tranquillité"* (Dictionnaire Larousse du XIX^e siècle), de la sûreté dans une mer menaçante.

L'image est reprise par saint Paul: *"Ainsi, nous avons été puissamment encouragés à saisir fermement l'Espérance proposée. Elle est pour nous une ancre sûre et solide"*. (Hébreux, 6/18-19)

↑ L'Espérance, statue de Jacques Du Brœucq, vers 1541-1545, collégiale Sainte-Waudru de Mons, Belgique.

Horizontal

1. La Tunique du Christ y est conservée. 2. C'est courant de les secouer, mais pas à ce point quand même! 3. Animal du froid. Pour la piscine et c'est un mot anglais.
4. Qualifie un chien qui n'est pas de pure race, par extension, mêlé, croisé.
5. Oncle d'Amérique. L'espoir latin. 6. La plus grande des fêtes chrétiennes. Symbole chimique de l'indium. 7. Matières grasses des bêtes à laine, toutes chamboulées. Il laisse le meilleur sur la carcasse. 8. Rivière salée. Matériel de musique. 9. Dit non. Symbole de douceur et pourtant ça pique à côté.
10. Bref appel au secours. Bourrage de crâne.

Vertical

- I. Vrac'h ou Benoît, ils sont en Bretagne. Font partie de ceux qui se répondent, chez Baudelaire. II. Au pied du Lubéron. Une vache célèbre. III. Règles de langage.
- IV. Au-dessus du panier, mais renversée. Pronom. V. Négatif. Vague destructrice.
- VI. On vient les admirer à Keukenhof (Hollande). Préfixe. VII. L'une d'elles a marqué sainte Rita à jamais. Sur la table ou au tennis. VIII. Elles reçoivent des bulletins secrets. Sans escale, sans assistance et avec cette 3^e règle du Vendée Globe.
- IX. Avec Clément en plus, elle termine très bien un repas. Atome.
- X. Poète russe du XIX^e s. mort à 27 ans.

1. Argentueil. 2. Rsiuprne (Pruniers) 3. Elan. Liner. 4. Mâtiné. 5. Sam. Spes. 6. Pâques. In. 7. Stiuns. (Saints). Sot (Sot-l'y-laisse). 8. Ria. Sono. 9. Nie. Miel. 10. SOS. Intox.

I. Abers. Sons. II. Apt. Io. III. Grammaires. IV. Esna (Anse). Qui. V. Ni. Tsunami. VI. Tulipes. In. VII. Épines. Set. VIII. Urnes. Solo. IX. Ine (Clément-ine). Ion. X. Lermontov.

LA PHOTO MYSTÈRE



D. de Nanteuil

C'est en vous promenant dans le quartier que vous découvrirez ce monument, mais où se trouve-t-il exactement ?

au service de la France pendant la guerre de 1870. En médaille ses deux petits-fils morts pour la France en 1914 et 1915.



Court séjour
de répit



MAISONS DE RETRAITE

Découvrez notre maison de retraite
médicalisée à **Paris 15^{ème}**

MAISON CHAMP-DE-MARS

64 rue de la Fédération - 75015 Paris



01 85 65 76 12

PREMIER APPEL LOCAL



@ korlan.fr

KORIAN - 21/25 rue Bateau - 75008 PARIS - S.A. au capital de 413 654 535 euros - RCS Paris 8-447 800 475 - Photos © Guillaume Leblanc - Rédigé par G.L. Associés - 75009 Paris



AUDITION BELLITY – Correction auditive

Audioprothésiste diplômé d'État exerçant depuis 2008, je vous propose de venir me rencontrer dans mon centre de correction auditive, totalement indépendant et à la pointe de la technologie. Mon approche est personnalisée, résolument orientée vers la qualité, la précision des réglages et vers le service.

N'hésitez pas à prendre un rendez-vous pour effectuer un bilan auditif complet et totalement gratuit! Si nécessaire, je vous présenterai les solutions auditives de dernière génération : appareils

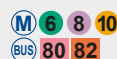
rechargeables, intra-auriculaires invisibles, mini-contours d'oreilles... Vous avez la possibilité de les tester gratuitement, sans engagement, pendant 1 mois ! A très bientôt.

David Bellity

4, rue du Laos - 75015 Paris

01 48 87 62 53

auditionbellity@gmail.com



La Motte-Picquet-Grenelle / Cambronne
Général de Bollardière

Débord en p15
(pas de place pour cet encadré)

■ BALADE DANS PARIS

Une visite à Saint-Germain-des-Prés

Les musées sont fermés, mais les églises parisiennes sont ouvertes. Un conseil et une idée : découvrir la restauration spectaculaire de l'église paroissiale de Saint-Germain-des-Prés. Une église romane maltraitée par l'histoire : elle a perdu les deux tours sur les bras du transept au XVII^e. À la Révolution l'intérieur est dévasté et l'église est transformée en usine de salpêtre pour l'artillerie. Elle est remise en état en 1802 pour son retour du culte et Baltard (celui des Halles) commande, en 1843, la décoration

intérieure selon une mode nouvelle : la couleur pour décorer les édifices romans.

Le peintre, Hyppolite Flandrin, décore le sanctuaire d'une représentation du Christ avec le tetramorphe ; puis dans la nef, au-dessus des grandes arcades avec 24 tableaux.

Parallèlement, Baltard charge Alexandre Denuelle de souligner les éléments d'architecture (colonnes, ogives, mouluration) par des ornements colorés. L'ensemble constitue le plus beau spécimen existant en France de cette colorisation des édifices romans qui a failli disparaître dans les années 1950-1970.